

Rentrée : un nouveau test



Une nouvelle organisation de la « rentrée partagée » devrait éviter quelques bousculades...

Opération désormais bien rodée, la rentrée partagée permet au Cac et à ses partenaires d'orienter vers la structure la mieux adaptée, les migrants qui souhaitent bénéficier de formations de Fli (français langue d'intégration) et d'alphabétisation. Cette rentrée - qui ne s'adresse qu'aux personnes qui n'étaient pas déjà inscrites en 2013 2014 dans une association - sera marquée cette année par quelques nouveautés.

Le test qui permet de vérifier le niveau des candidats a ainsi été revu. Il comportera de nouveaux exercices pour les niveaux supérieurs qui concernent un nombre croissant de stagiaires. Pour les autres niveaux, les exercices à base de reconnaissance de logos ont été développés.

Par ailleurs, les associations participant à la rentrée partagée auront cette année la possibilité d'orienter les candidats vers deux autres structures du 13^{ème} : *Fle et compagnie* et le Centre d'animation Goscinny.

Enfin, toujours dans le 13^{ème}, le Centre songe à une nouvelle organisation pratique qui permettra d'éviter certains afflux de candidats en faisant une sorte de « pré tri » à la Maison des associations où se déroulera la rentrée partagée.

Comme chaque année, deux réunions seront organisées les 9 et 10 septembre à l'intention des bénévoles qui souhaitent participer à l'organisation de cette rentrée partagée. Les stagiaires, eux, seront reçus pour des séances d'information collectives du 9 au 11 septembre, passeront les tests entre le 17 et le 23 septembre et viendront chercher les résultats le 25 septembre toute la journée.

Dans le 18^{ème}, où le Centre est présent depuis plusieurs années déjà et dispense des formations à cinq groupes de stagiaires, la rentrée partagée aura lieu avec 5 associations partenaires entre le 9 et le 12 septembre.

Repères

Le courrier de l'été.

Surveillez votre boîte aux lettres durant les vacances. Vous avez dû recevoir - ou vous allez recevoir - la traditionnelle lettre de l'été qui vous donnera toutes les informations nécessaires sur la « rentrée partagée » et qui vous demandera vos desiderata pour les cours que vous souhaitez assurer pour l'année 2014-2015.

Les dates de la rentrée.

Les cours commenceront le mercredi 1^{er} octobre au Centre alpha Choisy dans le 13^{ème} arrondissement et le lundi 29 septembre dans le 18^{ème} arrondissement. Le Centre sera, lui, totalement fermé du vendredi 1^{er} août au soir au lundi 18 août au matin.

Le grand ménage de l'été...

La trêve estivale est le moment idéal pour faire le grand ménage au Centre : nettoyage, classement des documents, rangements divers. Les salariées apprécieraient beaucoup que des bénévoles viennent les aider et consacrer quelques heures à ces tâches ingrates mais indispensables.

Nouvelle bénévole.

L'équipe de bénévoles qui intervient dans le 18^{ème} arrondissement compte désormais un nouveau membre : Michèle Suspene Peponnet, qui donnera des cours dans un groupe alpha. Le Centre lui souhaite la bienvenue.

Sorties : une ouverture sur la France



La croisière avec les Vedettes du Pont Neuf : une sortie toujours très populaire

Récréatives, et joyeuses, les sorties du Centre le sont à coup sûr. Mais elles ne sont pas que cela, tant s'en faut. Pour des stagiaires dont beaucoup ne connaissent que le 13^{ème}, dont l'horizon est borné par les tours des Olympiades et le boulevard Masséna, dont le seul itinéraire connu est celui qui va du travail au logement et du logement au travail, les sorties sont un ballon d'oxygène, une ouverture inattendue sur une ville dans laquelle la plupart d'entre eux sont appelés à demeurer. C'est l'occasion unique de visiter des musées, alors que certains n'y sont jamais allés et même pas envisagé d'y aller, de découvrir quelques lieux de pouvoir du pays qui les accueille, de mieux cerner la richesse de Paris. C'est cela aussi l'intégration des migrants.

Et cette année le Centre n'a pas lésiné sur les sorties : visites du Louvre, de l'Assemblée nationale, de la Cité de l'immigration, du musée d'Orsay, de la Bibliothèque François Mitterrand, de l'Arc de triomphe, de Montmartre, de Beaubourg, du 104, du Centre Pompidou etc... Sans oublier la traditionnelle sortie avec les vedettes du Pont Neuf suivie cette année d'un pique-nique dans le square du Vert Galant. Une journée à laquelle 65 stagiaires et huit formateurs ont participé. En tout plus d'une centaine de stagiaires du 13^{ème} et du 18^{ème} ont suivi des sorties.

Bénévoles : le bilan pédagogique

Dresser le bilan de l'année 2013-2014, évoquer les difficultés rencontrées et formuler des propositions pour la rentrée : c'est ce qu'ont fait près de trente bénévoles réunis au Centre pour le traditionnel bilan pédagogique de fin d'année. Globalement 70% environ des stagiaires présents à la fin du cycle pourront passer au niveau supérieur. Au-delà de ce bilan, ce sont toujours les mêmes difficultés qu'ont évoqué les participants : une fonte des effectifs en cours d'année (peut être plus marquée chez les grands débutants), une présence irrégulière, des problèmes dès qu'il s'agit de s'exprimer spontanément à l'oral. Parmi les recommandations formulées lors de cette réunion : l'utilisation plus fréquente de supports pédagogiques modernes (captures d'écran, photos, TV5 Monde), insister davantage encore sur la pratique de l'oral, développer les échanges entre bénévoles pour confronter les expériences.

Repères

A votre bon cœur ! Il n'est pas inutile de rappeler ici l'appel aux dons que nous avons lancé dans le dernier numéro de la newsletter. Ces dons sont plus que jamais nécessaires à l'équilibre budgétaire du Centre au moment où les subventions publiques sont de plus en plus chichement comptées et tardivement versées. Alors n'hésitez pas à solliciter vos proches et vos amis. Le Cac met à votre disposition une lettre type que vous pourrez leur adresser (éventuellement en format électronique).

Moisson de diplômes.

Lors des dernières sessions tous les candidats présentés par le Centre ont obtenu leur diplôme : six ont eu le DIF lors des sessions de mai et de juin, deux le Delf A1 en mai et le Delf B1 en mai également.

Aurélia et Olivia hors les murs. Aurélia Pujol et Olivia Tabaste ont participé récemment à deux réunions extérieures : l'une, fort intéressante, organisée par le ministère de la Défense et consacrée à la lutte contre l'illettrisme et l'autre organisée par le Centre académique de formation continue (Cafoc).

Le Centre au forum. Le Cac sera, cette année encore, présent au « forum des associations » du 13^{ème} arrondissement, organisé le samedi 13 septembre boulevard Auguste Blanqui. Une occasion de rencontrer les élus du secteur et les candidats bénévoles.

Jeunes : un groupe si particulier



Sous les ors de la République, un groupe de jeunes à la mairie du 13^{ème}

Souvent méconnues, les actions qu'organise le Centre à l'intention de jeunes de 16 à 25 ans présentent de nombreuses spécificités. Ces formations intensives s'adressent en effet à des stagiaires de 16 à 25 ans « non communicants ». C'est à dire qui n'écrivent pas, ne lisent pas et ne parlent pas – ou très peu – le français. Arrivés en France il y a en général deux ou trois ans, ils n'ont pas été scolarisés plus de cinq ans dans leur pays d'origine. Certains ne l'ont même jamais été ou n'ont fréquenté que les écoles coraniques dont l'enseignement est essentiellement oral. Ces jeunes, principalement originaires d'Afrique subsaharienne ou du Maghreb sont adressés au Centre par les missions locales pour l'emploi (structures chargées de favoriser l'accession des jeunes à l'emploi).

Ainsi, depuis le 12 mai et jusqu'au 5 septembre, le Centre accueille une quinzaine de ces jeunes pour une formation intensive à raison de 23 heures par semaine assurée par Karine Thiery et Ana LLodra. Les cours dispensés par le Cac sont complétés par une formation de neuf heures par semaine prise en charge par une association partenaire, l'Arfog, qui axe ses interventions sur le travail et sur la

citoyenneté. Une autre session pour cette catégorie de stagiaires sera organisée du 8 septembre au 31 décembre.

Prendre en charge la formation de tels groupes, c'est relever un double défi. D'abord un défi pédagogique : enseigner le français à des non communicants nécessite une stratégie spécifique. *« Nous faisons beaucoup d'oral, souligne Karine Thiery. Puis une fois que les stagiaires comprennent quelques mots nous passons à l'écrit. Cela commence par apprendre à tenir un crayon, à former les lettres de l'alphabet. Nous les faisons travailler en commun à l'oral mais, pour l'écrit nous constituons souvent de petites équipes ».* La formation est surtout axée sur des thèmes simples : l'identité, savoir prendre un rendez-vous et le noter sur un agenda, savoir s'y rendre etc...

Le second défi relève de la gestion de groupe. De nombreux jeunes ont les comportements de ceux qui n'ont pas fréquenté l'école : ils ne sont pas ponctuels, se lèvent à tout bout de champ, ne connaissent pas les codes sociaux et scolaires. La plupart du temps, les formatrices parviennent à corriger ces attitudes.

Repères

Sorties : les formateurs se forment. Afin que les visites culturelles organisées par le Centre bénéficient pleinement aux stagiaires sans avoir besoin de recourir à un guide extérieur, plusieurs bénévoles ont suivi des formations de préparation qui leur permettent de faire eux-mêmes des visites guidées et d'avoir le « droit de parole » dans les musées. C'est ainsi que Marie France Berthault a suivi une formation pour faire visiter le Centre Pompidou et Jacqueline Lancien pour faire visiter le Mac Val (musée d'art contemporain du Val-de-Marne à Vitry).

In memoriam. L'équipe du Centre a appris avec tristesse le décès de l'une de ses plus anciennes bénévoles, Evelyne Fabre, déjà présente à l'époque où l'association dépendait du Secours catholique. Nous adressons d'elle le souvenir de sa générosité et de son dévouement au Centre.

Stagiaires égarés. Malgré des heures et des heures consacrées au thème « déplacements et transports », avec force jeux de rôle, un groupe de stagiaires Fle grands débutants s'est récemment égaré lors d'un mini rallye topographique pourtant fort simple. Censés se retrouver rue de Tolbiac, ils ont longtemps erré du côté du Boulevard Masséna. Conclusion : on n'insistera jamais assez sur les déplacements lors des cours pour les débutants.

Travail des migrants : le cumul des handicaps



22% des ouvriers non qualifiés du BTP sont des immigrés

Emploi : un taux de chômage deux fois plus élevé

S'il est un domaine où les immigrés cumulent les handicaps c'est bien celui de l'emploi. D'abord en ce qui concerne l'indicateur global du chômage : en 2011 le taux de chômage dans cette population (16,3%) était presque deux fois plus élevé que chez les non immigrés (8,5%). Comme on pouvait s'en douter, ce sont surtout les immigrés originaires du Maghreb et d'Afrique subsaharienne qui sont le plus touchés : respectivement 23% et 22% de chômeurs alors que ce taux n'est « que » de 11% chez les personnes originaires du Vietnam, du Laos et du Cambodge. Plus grave encore, car cela pourrait être le signe de discriminations : à sexe, âge, nombre d'enfants, diplôme, lieu de résidence et catégorie socio professionnelle comparable, « la probabilité d'être au chômage plutôt qu'en emploi » est deux fois plus forte chez les immigrés d'origine maghrébine ou turque que chez les non immigrés.

Revenus : 22 % de moins

Le revenu mensuel des ménages d'immigrés (au sens fiscal du terme ménage) était, en 2009, de 22% inférieur à celui des ménages français. Même pour les descendants directs d'immigrés, les revenus demeurent inférieurs de 14% à ceux des Français nés de parents français, ce qui témoigne des limites de la politique d'intégration. Les différences de revenus sont sans doute liées au taux de chômage plus élevé chez les immigrés ainsi qu'à la nature des métiers exercés. En effet, selon l'Insee, à poste égal les immigrés ont des revenus identiques à ceux des non immigrés.

Niveau de vie mensuel selon l'origine		Unité : euros
Français de parents nés français		1 901
Descendants directs d'immigrés		1 631
Parent(s) immigré(s) originaire(s) d'un pays d'Europe		1 879
Parent(s) immigré(s) originaire(s) d'un pays d'Afrique		1 330
Parent(s) immigré(s) d'autre origine		1 429
Immigrés		1 485
Ensemble		1 842



Travail au noir : les premières victimes

Le travail au noir est par nature difficile à quantifier. Les seules statistiques disponibles concernent les infractions constatées qui ne représentent que la partie émergée du phénomène. Dans les secteurs où ils constituent une part importante de la main d'œuvre (restauration, BTP, personnel de service, confection) les immigrés sont fréquemment employés au noir. En 2008, les infractions constatées pour « emploi d'étrangers sans titre de travail » représentaient 12,9% des 20.000 infractions pour travail au noir. Inutile de préciser que leurs conditions de travail sont particulièrement pénibles. Les policiers qui interviennent dans certains ateliers sont eux-mêmes effrayés par ce qu'ils découvrent.

12 000 à 30.000 € : le prix du passage pour un clandestin chinois / 11% : le pourcentage d'immigrés dans la population française (personnes nées à l'étranger de nationalité étrangère / 13% : le pourcentage de descendants directs d'immigrés (première génération) dans la population. Sources : Insee et divers.